

Les Béatitudes
&
Vous êtes le sel de la terre
Vous êtes la lumière du monde
 Évangile selon Matthieu, ch. 5, v. 1-16

Le sel

Quand j'ai commencé à réfléchir au sel, j'ai pensé d'abord au sel qui relève le goût, qui donne du goût. Le sel donne soif aussi.

Puis après quelques recherches, j'ai découvert que le sel a quatre propriétés principales :

- il protège de la putréfaction – il empêche de pourrir
- il relève la saveur des mets
- il purifie les offrandes et le nouveau-né
- le sel participe à l'alliance qui unit Dieu et les hommes et les groupes humains entre eux

Le sel en tant qu'agent et symbole de *conservation*, participe à faire durer l'alliance.

Le sel est symbole d'alliance et c'est aussi pour ça qu'on mettait du sel sur l'enfant nouveau-né, pour rappeler à Dieu l'alliance qu'Il a conclue avec les hommes.

C'est parce que le sel est inaltérable qu'il est symbole d'alliance. Une alliance de sel, c'est une alliance qui dure toute la vie, qui est solide.

Dans le livre des Chroniques, par exemple, il y est mentionnée l'alliance de sel entre le Dieu d'Israël et son peuple. D'autres traductions donnent « une alliance que rien ne peut briser », « une alliance irrévocable ». En hébreu, c'est : « une alliance de sel » (2Ch13,5).

En faisant un peu d'histoire, on découvre que : chez les Grecs, les Hébreux et les Arabes, le sel est symbole de l'amitié et de l'hospitalité car il est partagé : le sel rassemble des amis autour d'une table. Le sel est donc symbole d'amitié et aussi du temps qui passe : ça prend du temps pour manger des sacs de sel.

Dans la culture juive, on consomme ensemble du pain et du sel lorsqu'on veut sceller une amitié pour toujours.

Et encore, dans la culture orientale, toute union est célébrée avec du sel.

Enfin, dans la Bible : on parle du sel de l'alliance – le sel est utilisé sur une offrande pour exprimer l'alliance perpétuelle avec Dieu (Nb 18,19).¹

Le sel est symbole de vie, mais il est aussi symbole de mort. On peut penser à la femme de Lot qui est changée en statue de sel. Et il y a aussi un récit (Juges) où semer du sel c'est semer la mort.

Mais, même après avoir été symbole de désert ou de mort, le sel est un symbole de la vie qui resurgit. Le sel a aussi un pouvoir régénérateur.

¹ Pour le paragraphe, cf article de Christiane Perrichet-Thomas : *La symbolique du sel dans les textes anciens*, disponible sur : https://www.persee.fr/doc/ista_0000-0000_1993_ant_491_1_1373, consulté le 7 décembre 2022.

En exemple, Élisée qui purifie la source de Jéricho avec du sel : le sel assainit les eaux et éloigne la mort (2R 2,20-21).

Bref, on va garder pour continuer, que :

Le sel est symbole de vie

Jésus dit : Vous êtes le sel de la terre. Il dit aussi : Vous êtes la lumière du monde.

La lumière

La lumière, ça :

- Éclaire dans l'obscurité
- Réchauffe
- Guide – comme un phare dans la nuit

Il y a un chanteur que j'ai énormément écouté quand j'étais adolescente, c'est Toby Mac : dans son concert il citait un passage de la Bible, et ce passage je m'en souviens encore presque mot à mot tellement j'ai écouté l'album : c'est dans 1 Jean (ch. 1) :

« Dieu est lumière et il n'y a pas de ténèbres en lui. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui tout en marchant dans les ténèbres, nous mentons et nous ne mettons pas la vérité en pratique. Mais si nous marchons dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres et le sang de Jésus-Christ son Fils nous purifie de tout péché. »

Avec ça, je comprends que si Jésus nous dit « vous êtes la lumière du monde » et que Dieu est lumière, alors nous sommes appelés à être les témoins de Dieu : à manifester Sa présence autour de nous, dans notre monde.

→ *Marcher* dans la lumière

Vivre dans la lumière,

C'est vivre dans la présence de Dieu, si Dieu est lumière.

-> *Marcher* dans la lumière, c'est apporter toutes choses – toutes nos luttes, nos fardeaux,... à la lumière de Christ.

Vous avez peut-être déjà entendu cette phrase : « Il n'y a pas assez d'obscurité dans tout l'univers pour éteindre même la lumière d'une petite bougie. »²

La lumière est plus forte que l'obscurité.

La lumière est indispensable à la vie (sauf pour la vie des cafards ou autres bêtes nocturnes) mais voyez comme on déprime parfois à l'arrivée de l'automne, les jours raccourcis.

Bref

La lumière éclaire, guide, réchauffe

La lumière donne la vie

Le sel est symbole de vie

La lumière donne la vie

² Robert Alden, <https://citations.ouest-france.fr/citation-robert-alden/assez-obscurite-univers-eteindre-meme-109488.html>

**Et Jésus dit à ses disciples / Jésus NOUS dit :
Vous êtes le sel de la terre. Vous êtes la lumière du monde.**

Le propre du sel est de saler

Le propre de la lumière est d'éclairer

Le disciple est déclaré sel et lumière : quel est le propre du disciple ?

Les témoins

Le disciple de Jésus est SEL : il donne goût, il préserve, il est signe d'alliance, il crée du lien.

Le disciple de Jésus est LUMIÈRE : il éclaire, il est une petite lumière qui pointe vers LA lumière.

→ Nous sommes disciples de Jésus. Nous sommes les témoins de Dieu - Témoins de l'alliance qu'il a faite avec son peuple.

Un théologien a écrit : Israël a reçu la vocation d'être témoin du Seigneur parmi les hommes, **ainsi le disciple est sel de la terre et lumière du monde -> dans la mesure où il est porteur de la réconciliation divine parmi les hommes.**³

Au verset 16 de notre lecture du jour, Jésus dit à ses disciples : « que votre lumière brille devant les hommes afin qu'ils voient votre belle manière d'agir et qu'ainsi ils célèbrent la gloire de votre Père céleste ».

Tout chrétien est appelé à témoigner.

Il y a mille manières de témoigner : à chacun de trouver la sienne. Et pour la trouver il n'y a même pas forcément besoin de chercher : juste être soi-même, confiant de l'amour de Dieu pour nous et pour les autres, en vivant et saisissant les opportunités.

Être sel de la terre, être lumière du monde, c'est être les témoins du Seigneur pour le monde.

Les béatitudes, les attitudes heureuses⁴

J'en viens maintenant aux béatitudes, que nous avons aussi entendues.

Car en lisant « vous êtes le sel de la terre... vous êtes la lumière du monde... », je me suis dit : *ok d'accord, je suis appelée en tant que sel à conserver ma saveur et en tant que lumière, à briller sur mon support.*

Mais concrètement, comment je fais ça ?

Et la Parole s'expliquant souvent par la Parole, je suis revenue un peu en arrière dans le texte, au début du chapitre 5 de Matthieu.

Alors j'ai découvert dans ces **béatitudes**, des *attitudes heureuses*.

Ces béatitudes, dans l'évangile de Matthieu, sont de deux sortes : il y a celles qui s'adressent aux personnes dans la détresse (ce sont des purs dons) et les béatitudes qui s'adressent à ceux

³ Jean Zumstein, *La condition du croyant dans l'évangile selon Matthieu*, 1977, p. 427.

https://www.zora.uzh.ch/id/eprint/150082/1/Zumstein_1977_La_condition_du_croyant_dans_l'evangile_selon_Matthieu.pdf, consulté le 7 décembre 2022.

⁴ Cf. brochure Lire&Dire, n° 2007/1.

et celles dont le comportement est éthique (ce sont les béatitudes qui appellent à un engagement actif).

Les béatitudes passives, celles qui sont des dons, sont les premières :

- Heureux ceux qui reconnaissent leur pauvreté spirituelle
- Heureux ceux qui pleurent
- Heureux ceux qui sont doux

En promesse, ils reçoivent : le Royaume des cieux, la consolation, la terre...

Parmi les béatitudes qui relèvent d'un engagement, les béatitudes actives, j'en relève deux :

- **Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu.**

Un cœur pur c'est un cœur intègre, non partagé, tout entier présent à Dieu. Il ne s'agit pas d'un cœur *parfait* mais d'un cœur qui vit et marche dans la lumière, qui apporte toutes choses dans la lumière du Christ, y compris les zones d'ombre.

Les cœurs purs verront Dieu.

Marcher dans la lumière, c'est cultiver un cœur intègre.

- **Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu.**

Ceux qui *oeuvrent* pour la paix. Il ne s'agit pas d'être passivement pacifiques : cela ne suffit pas. Mais ceux qui activement se mobilisent pour *faire la paix*. Procurer la paix c'est construire la paix -> ceux-là seront reconnus comme fils et filles de Dieu.

Vous avez sûrement déjà entendu que la traduction de Chouraqui ne donne pas « heureux... » mais : « EN MARCHÉ... » : c'est parce que le bonheur des béatitudes est lié à un engagement actif.

Être sel et lumière pourrait donc passer par les béatitudes : se mettre **en action** heureuse

Les béa-t-itudes - / bé-atitudes / béat-itudes (à lire à haute voix pour écouter les nuances)

→ ceux qui *agissent* selon l'amour divin sont la lumière du monde – ils transforment le monde en répandant le Royaume de Dieu sur la terre.

Le don et la responsabilité

Dans ces béatitudes, dans ces attitudes heureuses, il y a un enchaînement entre les béatitudes passives et les béatitudes actives.

D'abord, on reçoit le bonheur promis, c'est un pur don.

Puis, le bonheur se *travaille*, le bonheur demande d'être actif, de prendre ses responsabilités.

Dans les béatitudes, il y a d'abord un bonheur promis comme pur don. Ensuite, viennent les promesses liées à un choix de comportement.

C'est la même chose avec le sel et la lumière.

Jésus dit : « Vous êtes le sel de la terre. »

C'est un don. C'est une grâce faite aux disciples de Jésus.

Il dit ensuite : « Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors et piétiné par les hommes. »

Nous recevons d'être sel de la terre.

Mais / ET nous avons la responsabilité de demeurer salé.

En tant qu'enfant de Dieu & disciple de Jésus, nous recevons d'être SEL DE LA TERRE & LUMIÈRE DU MONDE. C'est la grâce, le cadeau, que nous *ne pouvons pas* mériter.

Nous sommes, en tant que disciples du Seigneur, sel de la terre et lumière du monde. C'est le cadeau.

Et après le don vient : la mission, la responsabilité.

Notre mission, notre responsabilité, c'est de conserver nos propriétés salées et lumineuses → conserver la saveur et le symbole de vie, et ÉCLAIRER.

Car si le sel perd sa saveur... il devient symbole de mort.

Cette grâce qui vient avec une exigence, le pasteur et théologien Dietrich Bonhoeffer l'appelle la « grâce qui coûte ».

Nous sommes sel. Nous sommes lumière. Cela nous est donné par le Seigneur.

- Conserver notre saveur, éclairer tous ceux qui sont dans la maison -> c'est notre mission, c'est notre responsabilité.
- J'y vois aussi le respect de Dieu pour nous : nous ne sommes pas des marionnettes entre Ses mains : Il nous laisse libre de choisir. Cela dit, dans Sa bonté, Il nous recommande le choix à faire, quand Il dit : « Choisis la vie, afin que tu vives ».
- Le choix de la vie, c'est le choix de rester sel et lumière, d'être signe d'alliance et symbole de vie pour le monde.

Et c'est ça qui coûte. Car ce n'est pas facile tous les jours, n'est-ce pas ? d'être salé, d'être lumineux ?

(Col 4,6 Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, pour que vous sachiez comment répondre à chacun)

Nous sommes appelés à agir concrètement, en réponse au don reçu.

→ répondre à l'appel comme manifestation de ma reconnaissance.

Reconnaissance d'être enfant de Dieu, enfant de Lumière. Reconnaissance car je reçois une mission de la part du Seigneur (un honneur !) - mission de donner goût à la vie, au monde, donner saveur, mission d'être lumière pour être signe de LA Lumière.

En parlant de reconnaissance et de mission, j'en profite pour vous remercier, en tant que communauté, car vous êtes lumière pour moi : comme un phare dans la nuit qui rassure et encourage. Vous vous souvenez qu'il y a trois ans j'ai prêché ici la dernière fois, alors que j'étais pasteure stagiaire dans une autre communauté. Vous aviez d'ailleurs prié pour moi, pour que le Seigneur m'accompagne sur mon chemin. Mon chemin a changé de paysage, puisque je ne suis pas allée tout au bout du stage pastoral, j'ai arrêté et maintenant j'apprends un nouveau métier : celui d'enseignante. J'y suis très contente, et pour moi, la prière que vous avez faite pour m'envoyer en stage continue de me porter : car mon appel n'est pas d'apprendre un métier en particulier, mais de faire briller ma lumière, où que je sois. Et je vous exprime toute ma reconnaissance, car bien que n'étant plus membre régulière de la

communauté, je sais que je fais toujours partie de la famille et mon cœur est réchauffé par l'accueil que vous me réservez à chaque fois.

Oui, vous êtes sel pour moi, vous donnez un bon goût à ma vie communautaire. Et vous êtes lumière pour moi : un repère rassurant. Et je vous dis merci pour ça :)

La grâce est gratuite, oui, bel et bien. En tant que croyant, nous SOMMES sel est lumière. C'est un cadeau de Dieu.

Et ce cadeau appelle un engagement. Il y a une vocation. Lorsque nous recevons ce cadeau, nous recevons en même temps un *appel*. Un appel à l'engagement, à l'action. Peut-être préférons-nous une grâce qui est cadeau jusqu'au bout, une grâce où nous n'avons rien à faire. Peut-être pensons-nous que cet appel à l'engagement a quelque chose de moralisateur, de pesant.

Mais au contraire : cette vocation à nous engager nous rend responsable. Dieu nous rend digne, il nous confie une mission. C'est un honneur. Et notre engagement, notre marche active vers le bonheur (les béa-t-itudes – béat-itudes – bé-attitudes) peut être une manifestation de notre *reconnaissance*.

→ *prendre ses responsabilités d'enfants de Dieu comme une manifestation de reconnaissance.*

Vous êtes sel de la terre.

Vous êtes la lumière du monde.

Cultivez vos propriétés salées & Ne cachez pas votre lumière sous un seau.

Vous êtes sel de la terre, vous êtes symbole de vie et de réconciliation avec Dieu.

Vous êtes lumière du monde, vous avez la responsabilité d'éclairer les hommes, afin qu'ils célèbrent la gloire de votre Père du ciel.

Marchez vers le bonheur : vous avez la mission d'éclairer le monde.

Amen